DANTE

Aujourd'hui, dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne, en présence de M. le Président de la République et sous la présidence de M. Raymond Poincaré, l'Union intellectuelle franco-italienne célébrera le sixième centenaire de la mort de Dante. Ami fidèle de l'Italie que nous invitions ici, dès le début de la guerre, à prendre sa place tout près de nous, l'esprit encore rempli des campagnes menées au delà des Alpes en faveur de l'Alliance, je viens m'associer à l'hommage dont l'Université de Paris eut l'heureuse idée.

Un détail de ces campagnes me revient en mémoire. C'était à Milan, dans un de ces milieux avancés où les neutralistes n'étaient pas rares. Les Allemands accablaient l'Italie de lourdes flatteries. Pour détromper nos amis, j'avais, par bonheur, apporté l'un des livres de chevet de Guillaume II, le fameux ouvrage de Houston Stewart Chamberlain, traduit en français sous ce titre: La Genèse du XIXe siècle: Ils y ont bien traités, les Italiens! Je citai ces phrases: "Les ancêtres de la grande majorité des Italiens ne sont pas les graves Romains de la Rome antique. Leur généalogie remonte aux innombrables milliers d'esclaves affranchis d'Afrique et d'Asie. Et l'état du pays à notre époque indique tout simplement une victoire de ce chaos ethnique sur l'élément germanique survenu dans l'intervalle." Le "chaos ethnique" trépigna de colère.

J'avais mieux encore à citer. Pour le prophète de l'Allemagne moderne, Dante Alighieri—ne riez pas—fut un pur Germain. D'abord, il se classe parmi les "dolichocéphales leptoprosopes," ce qui devrait déjà nous convaincre. Le nom d'Alighieri révèle une origine gothique. Kraus a démontré qu'il dérivait par corruption d'Aldiger et se fondait, comme les mots de Gerhard, Gertrud sur la racine ger qui correspond à Speer, lance. La même racine se retrouverait dans le nom de Shake-Spear. Pourquoi pas dans Molière ou Mol-ger? Vous croyez que je plaisante. Vous retrouverez ces folies, si vous êtes curieux, et dans le livre de Franz Kraus sur Dante (pp. 21-25) et dans l'ouvrage de Chamberlain (p. 680 et suiv). Ainsi, Dante et Shakespeare sont deux Prussiens authentiques.

L'assistance, informée de ce fait, s'exalta quelque peu. Une heure après, la manifestation déferlait sous les écussons du consulat d'Autriche.

Voilà ce que devient, aux mains de la science et de la propagande allemandes, le Florentin prodigieux, l'héritier des Cacciaguida, le fils de Bella, le génie cyclique dont la puissance embrasse toutes les connaissances d'un grand siècle, l'élève formidable de Brunetto Latini, l'amant passionné de l'Italie. De ces insultes à la vérité, nous sommes pour partie responsables. L'esprit latin qui a créé la civilisation moderne et peut se réclamer d'hommes comme Dante ou Léonard de Vinci s'est effacé devant la prétention germanique. Il n'est que temps pour l'Université de Paris d'entreprendre l'œuvre nécessaire de réparation et de redressement.

C'est donc avec une sorte d'émotion filiale, dans le temps même où les soldats italiens sont célébrés sur notre sol, que je me retrempe à ces fraîches sources, penché sur la Comédie divine ou sur la Vie nouvelle, ineffable roman d'amour. N'exagérons pas. Ne faisons point de Dante le précurseur des temps nouveaux, l'apôtre de la démocratie ou de la liberté. Dante, c'est encore le moyen âge, avec son cortège de visions, d'allégories et de songes. La Divine Comédie, c'est une fresque immense où tout un monde évanoui demeure à jamais figuré.

Dans le cher Campo-Santo de Pise, qui doit, en ce début de juin, se fleurir de roses pourpres, une série de peintures longtemps attribuées à Orcagna, représente, ainsi que les traduisait une imagination du XIVe siècle, le Triomphe de la Mort, la besogne des démons et aussi les joies des bienheureux dans le jardin que des grenadiers ombragent. Toute la peinture italienne du XIVe siècle conserve ce goût de l'action morale; Giotto, qui rencontrera Dante exilé dans Padoue et qui errera comme lui, n'a pas d'autre intention lorsque, dans l'église inférieure d'Assise, il célèbre les vertus et châtie les vices. Si vous voulez comprendre le Maître, allez lire la Divine Comédie à Padoue, dans l'exquise chapelle de l'Arena que fit construire le fils repenti d'un usurier célèbre; un esprit occupé de pensées philosophiques et religieuses composa ces images peintes en camaïeu de nos mérites et de nos hontes. Ne dit-on pas, au reste, que les deux génies, Dante et Giotto, ont ensemble médité et travaillé dans l'oratoire aimé plus tard de Ruskin. Je ne puis évoquer la fresque du Jugement dernier et la figure adolescente du Christ qui l'illumine sans me persuader que le Maître a passé là.

En notre France même, le moyen âge fit fleurir maintes images de ce genre, à la fois abondantes et naïves. Voyez, aux murs de la cathédrale d'Albi, la minutieuse description du supplice des damnés! Le moyen âge, il était obsédé par un vieux récit, datant au moins du IVe siècle, dénommée la Vision de saint Paul et composé sans doute par un homme du peuple. L'enfer païen et l'enfer chrétien s'y confondaient; des rêves venus du fond de l'Asie la traversaient. Cette Vision de saint Paul, traduite en italien comme en français ou en provençal, Dante l'a connue; il s'en est inspiré. Arbres de feu où les pécheurs sont suspendus aux branches; fournaises d'où jaillissent des hurlements; roues de flammes; fleuves sinistres que traverse un pont étroit; supplices des usuriers ou des parricides; abîmes où plongent les mécréants; dragons et serpents, tout ce pêle-mêle infernal se trouve dans la Vision de saint Paul; de l'Orient à l'Irlande, la légende pittoresque de l'enfer a parcouru tout l'univers connu. Les miniatures qui ornent nos manuscrits du XIVe siècle commençent en commentant déjà les épisodes.

Ainsi, Dante représente la synthèse de toute une époque formidable. Quand il nous promène à travers le monde de la damnation, dans les neuf régions de l'Enfer, parmi les hérésiarques, les violents, les luxurieux ou les traitres, c'est tout son temps qu'il nous résume. L'admirable maître qu'était Auguste Rodin se trompait lorsque, dans une série d'études remarquables il interprétait les sujets de Dante dans le style plastique de la Renaissance. Béatrice elle-même nous fait songer à cette fée des poèmes de la Table Ronde qui représente un idéal impossible à atteindre, se montre un instant, puis s'évanouit. Dante, c'est un raccourci de tout le moyen âge, d'une époque où l'art se tient encore en contact étroit avec le peuple, avec ses souffrances, ses joies, ses terreurs. Je rêve d'une Divine Comédie illustrée par Maurice Denis.

Limité à cette définition, Dante ne serait, qu'un formidable compilateur. Ici, intervient son génie. Un génie fait, avant tout, de passion, de mouvement et de vie. L'homme qui, dès son enfance a frémi à la première apparition de la femme et qui note déjà les nuances les plus subtiles de l'amour; l'homme qui a lutté, mêlé à toutes les tempêtes de la vie publique et qui lia son sort au succès d'une violente faction; l'homme qui, muni de tout ce que l'on appelait en son temps la science, a connu le drame de l'intelligence luttant contre la loi, cet homme-là ne saurait se contenter d'être l'interprète docile d'une époque. Sa puissance, dégagée et enrichie par l'exil, ordonne et domine cet ensemble de visions et de légendes. Imagination et passion, tout Dante tient dans ces deux mots.

L'imagination! Depuis les premiers vers de l'Enfer, dès le départ du poète égaré dans la silve obscure, elle jaillit, donnant à chaque idée la forme la plus vivante, colorant l'expression d'un pittoresque incessamment renouvelé, encadrant les épisodes des décors les plus souples et les plus nuancés. Ah! les paysages de Dante, parfois indiqués d'un mot (le tremblement de la mer, les épaules de la montagne), parfois dessinés en quelques vers. Même dans les parties les plus sombres du poème, ils l'éclairent et l'adoucissent. Comme on sent ici la parenté de cette poésie avec la peinture, le voisinage de Giotto! Voici les fleurettes que la gelée nocturne incline et ferme et qui, dès que le soleil blanchit le jour, se redressent épanouies sur leur tige. C'est déjà le Printemps de Botticelli.

Quand les deux âmes de Francesca et dePaolo, liées par le plus fort et le plus tendre amour, accourent vers le poète, elles lui paraissent semblables à deux colombes que le désir appelle et qui volent vers leur nid, les ailes calmes et comme immobiles. Cette fois, ce n'est plus le moyen âge, c'est la poésie éternelle qui sculpte ces épisodes, imagine la longue série des tourments, mêle aux inventions de l'esprit le plus hardi les souvenirs de la nature tantôt terribles et tantôt charmants. Dante agit non seulement par la couleur, mais par le mouvement... Voici Dité, la ville infernale, avec ses temples rouges de feu, ses fossés profonds, ses hauts murs, ses marais infects et les féroces Erinnyes qui la gardent, ceintes de cérastes et d'hydres vertes. Sur les terrains qu'elle enserre, des flammes serpentent, des cris s'émeuvent; des sons terribles roulent comme le vent qui bat la forêt; les tombeaux parlent, les ombres s'agitent. L'ardente imagination du poète emplit d'une vie frémissante jusqu'à ces fétides abîmes de la mort.

Cette imagination ne sera ni moins riche ni moins féconde lorsqu'il lui faudra décrire les joies des sphères célestes, les éblouissements de son Paradis, lorsqu'il montera vers les étoiles. La dernière partie de la Divine Comédie est, selon nous, la plus étonnante, la plus étincelante. Mais, du début à la fin de l'œuvre, ce qui l'anime, ce qui la soulève, ce qui nous attache à ces inventions, c'est la profondeur et la sincérité de la passion humaine dont elle s'inspire. Les derniers vers du poème, au terme de la longue ascension, sont comme une abdication de l'intelligence au profit de l'amour—de l'amour "qui meut le soleil et les autres étoiles." La Divine Comédie est une encyclopédie mais c'est aussi une autobiographie, la confession d'une âme ardente et ravagée, jamais apaisée, toujours secouée ou par la haine ou par l'amour. Tous les thèmes dont s'inspirera quelques siècles plus tard le lyrisme romantique, tous les thèmes de Lamartine, de Hugo, de Musset, des Méditations, des Contemplations et des Nuits s'indiquent déjà dans le prestigieux poème. Il semble parfois que la haine domine, tant les querelles politiques ont agité l'écrivain. Mais ses fureurs ne font que traduire son dévouement à sa ville de Florence et à l'Italie. L'amour, la foi au sens le plus large du mot demeurent les principes essentiels de son action et de sa pensée; il s'est formé à la tendresse à l'école de François, sur les calmes terrasses d'Assise. Son cœur se fond d'émotion, s'il entend son ami, le chanteur Casella, murmurer la veille cantilène amoureuse de Florence; impitoyable pour le crime, il sait donner à la pitié les expressions les plus poignantes quand il se heurte au Miserere des souffrants. Dante est le poète de la douceur et de la suavité bien plus encore que le peintre de l'horreur; la prière au Père par laquelle débute le chant XI du Purgatoire, l'hymne à la Vierge qui termine le Paradis n'ont été dépassés en aucune langue pour la profondeur et la simplicité du sentiment. Dante a brûlé de colère; pour ce qu'il appelle "la famille humaine," l'umana famiglia, il a brûlé aussi de charité.

Tout commentaire le déforme et l'appauvrit. Il faut le lire, apprendre aux jeunes gens à l'aimer, leur faire découvrir en lui—comme le disait si justement Henry de Jouvenel à Toulouse—l'une des sources les plus hautes du génie latin. La France et l'Italie, deux versants de la même montagne. Il arrive souvent qu'elles s'ignorent ou qu'elles s'opposent; pour les apercévoir d'ensemble, montez sur les sommets. Ainsi, sur les hauts chemins du Purgatoire, le poète rencontre le troubadour provençal Sordello, muet et comme hostile. Mais, au doux nom de Mantoue, de la patrie commune, ils se reconnaissent et les voici qui s'embrassent longuement.

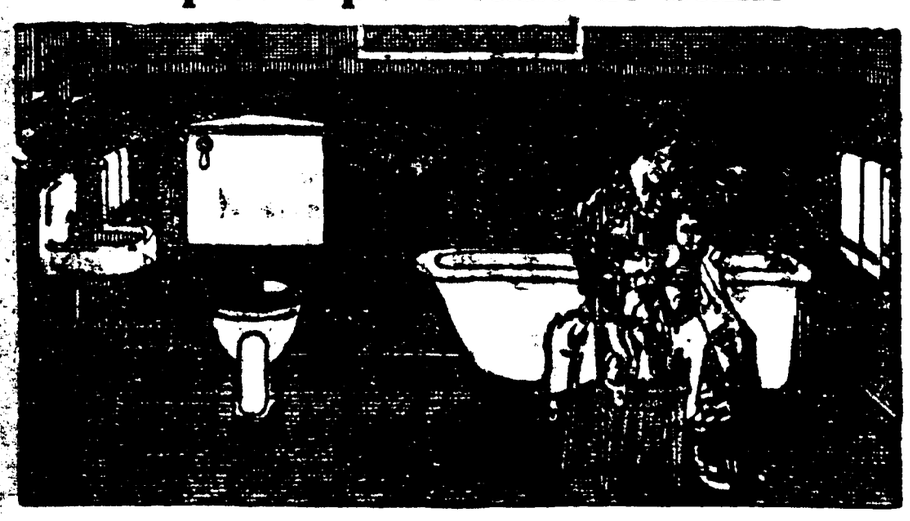
EDOUARD HERRIOT.

ACCIDENT D'AUTOMOBILES

Le docteur W. G. Combel, âgé de 38 ans, a été tué instantanément lundi soir lorsque l'automobile dans laquelle il avait pris place alors qu'invité par un ami est entré en collision sur la route de West End et a capoté. Trois autres personnes qui se trouvaient dans les automobiles ont été blessées. Le conducteur de l'automobile dans laquelle le Dr. Combel a trouvé la mort a été arrêté pour homicide et relâché sous caution de $2500.

Le chœur d'une certaine église de New-York coûte $35,000 par année.

Stauffer, Eshleman & Co.
Limited
Importateurs et Exportateurs
Quincaillerie en gros
Nouvelle-Orléans, Lne.
Quincaillerie, pièces et accessories d'automobiles, moteurs marins, moteurs à mazout.

OCCASION! OCCASION!
3 pieces pour salle de bains

Si Vous Voulez Épargner de l'Argent
Donnez-nous le soin de faire votre devis.
Nos prix sont justes.
Emile M. Babst Company
1050 rue Camp Main 1200-1201